



Le SNES, pour agir ensemble

Julien LUIS,
Responsable national SNES-FSU des classes préparatoires

Paris, le 11 mai 2020.

Objet : situation de l'enseignement des disciplines littéraires et des sciences sociales en CPGE
compte tenu de l'épidémie et avenir des classes préparatoires littéraires

Madame la Cheffe de l'Inspection Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche,
Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de lettres,
Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de philosophie,
Monsieur le Doyen de l'Inspection générale d'histoire et géographie,
Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de sciences économiques et sociales,
Madame la Doyenne de l'Inspection générale des langues vivantes,

Le SNES-FSU souhaite d'abord attirer votre attention sur la situation des disciplines littéraires et des sciences sociales en CPGE, dont l'enseignement est fondé sur des programmes renouvelables chaque année, cela dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 et du confinement qui a été mis en place. La configuration inédite de cette fin d'année, avec des épreuves seulement écrites et un calendrier des concours tout à fait bouleversé, appelle des réponses adaptées à la situation pédagogique que nous connaissons.

En effet, contrairement aux années antérieures où les professeurs des disciplines littéraires et des sciences sociales pouvaient commencer à travailler les nouveaux programmes au mois de mai et juin pendant que les étudiants de deuxième année passaient leurs épreuves, cette année les cours continuent pendant cette période avec un travail à distance chronophage. De plus, nombre de collègues participeront aux corrections des concours qui se feront en juillet, réduisant d'autant le temps de préparation, sans compter que l'accès aux bibliothèques universitaires sera probablement compliqué. Dans ces conditions, ne serait-il pas envisageable de geler, de manière exceptionnelle, les nouveaux programmes et de puiser dans d'anciens programmes ? La situation des lettres et de la philosophie dont les programmes changent chaque année dans toutes les classes de CPGE est particulièrement à signaler.

Pour ce qui est du programme de lettres-philosophie des CPGE scientifiques, l'an passé, le SNES-FSU était intervenu au CSE pour demander que soient proposées des œuvres écrites par des femmes. Selon nos informations, cette demande allait être prise en compte pour le programme de l'an prochain. Pouvons-nous suggérer de repousser le nouveau programme pour l'année 2021-2022 et de reprendre pour l'année 2020-2021 le programme donné en 2014-2015, *Le temps vécu* qui comprenait l'œuvre de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway* ?

D'autre part, la suspension des interrogations orales décidée par le MESRI a des conséquences particulières pour les étudiants des classes préparatoires littéraires qui n'ont que très peu de « khôlles » pendant l'année. Serait-il possible de les reprendre, même à distance, ou d'envisager de les reporter pour l'année prochaine pour les étudiants actuellement en première année ? Quand l'on sait l'importance des épreuves orales dans le processus d'admission, cette mesure permettrait de rassurer les étudiants de première année qui se projettent avec anxiété en deuxième année, sachant leur déficit de formation en la matière.

Enfin, nous profitons de ce courrier pour attirer votre attention sur l'avenir même de la filière littéraire qui nous inquiète. Depuis plusieurs années, le nombre d'étudiants inscrits est en baisse, les

derniers chiffres du service statistique du MESRI a encore confirmé ce phénomène (-2,2%) dans sa Note Flash de février dernier. Et les retours de nos collègues de la filière littéraires relatifs au nombre de candidats sur Parcoursup pour entrer en hypokhâgne semblent confirmer la baisse. En outre, nos préoccupations sont vives avec la réforme du lycée et du bac, qui, mettant en place le choix de deux spécialités en classe de Terminale, va compliquer l'articulation entre le pré-bac et les CPGE littéraires, pluridisciplinaires, lesquelles risquent ainsi de pâtir de l'appauvrissement de la formation au lycée. Le risque d'un tarissement du vivier de certaines options en hypokhâgne et spécialités de khâgne est réel, qui menace à court terme l'équilibre de la carte des CPGE dites de proximité auquel nous sommes tous très attachés.

Quelles actions seraient envisageables de la part de l'institution pour revaloriser les classes préparatoires littéraires ?

Le SNES-FSU se tient à votre disposition pour d'éventuels échanges téléphoniques sur ces points.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez aux demandes du SNES-FSU, veuillez recevoir, Madame la Cheffe de l'Inspection Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de lettres, Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de philosophie, Monsieur le Doyen de l'Inspection générale d'histoire et géographie, Monsieur le Doyen de l'Inspection générale de sciences économiques et sociales, Madame la Doyenne de l'Inspection générale des langues vivantes, l'expression de nos salutations respectueuses.

Julien LUIS